

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE (BDIC) : 90 ANS DÉJÀ !

UN « LABORATOIRE D'HISTOIRE » ENTRE CONTINUITÉ ET MUTATIONS



En 2007, la BDIC a célébré le 90^e anniversaire de sa création officielle

Institution bientôt centenaire, la BDIC a traversé, depuis sa fondation à l'orée du XX^e siècle, bien des aléas. Tragique fut la destruction partielle de ses collections, lors de la Libération de Paris : dix jours durant, ses locaux situés dans l'enceinte du Château de Vincennes, alors siège de l'état-major allemand, brûlèrent, en proie à un violent incendie.

Mais, au cours de son histoire, elle a toujours su faire preuve d'une remarquable continuité dans l'exercice de ses missions. Une telle capacité de résilience s'enracine dans des valeurs identitaires fortes.

Réinterprétés en fonction des nécessaires évolutions accompagnant son développement, deux axes fondateurs continuent à structurer ses activités : être, tout à la fois, un « laboratoire d'histoire » et une « œuvre d'éducation populaire ».

La BDIC, héritière des collections Leblanc sur la Première Guerre mondiale

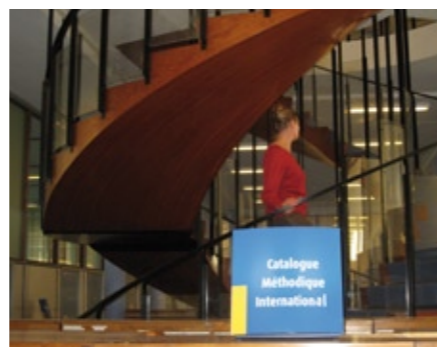
Dès le début de la « Grande Guerre », les époux Leblanc, un couple d'industriels visionnaires, commencent à réunir dans leur appartement parisien une documentation variée sur le conflit. En 1917, ils en font don à l'État et, le 23 juillet de la même année, le Parlement crée la Bibliothèque-Musée de la Guerre (BMG).

Souhaitant donner une vue du conflit aussi exhaustive et impartiale que possible, les Leblanc initient une collecte sans exclusive, véritable politique documentaire avant la lettre. Visant à embrasser la pluralité des points de vue et des sources d'information disponibles, ils n'établissent aucune hiérarchie entre les documents, que ce soit de pays, de langues, de provenances, de types de publications ou de supports. Sur ce « cœur de collections » initial – aujourd'hui, le plus riche d'Europe sur la guerre de 1914-1918 – viendront, au fil du temps, se greffer les nouvelles entrées de la bibliothèque.

Déterminant sera l'apport des historiens de l'époque sur la constitution et l'organisation intellectuelle des collections. La présence de sources autres qu'écrites – iconographiques, audiovisuelles – est novatrice. L'histoire ne se limite pas à l'enregistrement d'une suite d'événements, à partir de seuls documents écrits : la confrontation de différentes sources et une approche pluridisciplinaire faisant appel aux sciences humaines et sociales sont indispensables. Le remarquable cadre de classement thématique élaboré, dès 1918, par Camille Bloch (1865-1949), premier directeur de la BMG, et son adjoint, Pierre Renouvin (1893-1974), fondateur

de l'école française d'histoire des relations internationales, reste un outil pérenne au service de la recherche historique. Ensuite, l'École des Annales, fondée par Lucien Febvre (1878-1956) et Marc Bloch (1886-1944), n'aura pas été sans écho sur le développement des collections.

Sur la base de cet héritage, la bibliothèque – devenue BDIC en 1926, puis rattachée aux Universités de Paris en 1934 – prospère. Élargissant son cadre chronologique, elle se consacre, seule en Europe, à l'histoire contemporaine ainsi qu'à l'analyse des conflits armés et des crises politiques et socio-économiques dans le monde.



La BDIC, une bibliothèque plurielle dans le paysage documentaire national

Après l'incendie de 1948, la BDIC connaît une longue période d'errance qui dure jusqu'en 1970. Son entité « bibliothèque » emménage, alors, dans un tout nouveau bâtiment : celui qu'elle partage, actuellement, avec la bibliothèque universitaire de l'Université de Paris-X Nanterre. Sa composante « musée » s'installe, en 1973, au centre de Paris, en l'Hôtel national des Invalides.

Totalité plurielle aux vocations multiples et complémentaires, la BDIC d'aujourd'hui offre à ses publics – la communauté universitaire, les habitants de Nanterre et des Hauts-de-Seine, et toute personne désireuse de consulter ses collections : chercheurs, journalistes, professionnels de l'édition et de l'image, autodidactes français et venus de l'étranger – une large gamme de services qui s'étend bien au-delà des frontières traditionnelles de la bibliothéconomie.

► Service interétablissement de coopération documentaire, rattachée à Paris-X et co-contractante des universités de Paris-I, II, VIII, elle remplit des missions documentaires classiques : développement, traitement, conservation, communication des collections imprimées, audiovisuelles et iconographiques ; prêt entre bibliothèques ; recherches bibliographiques ; accueil et orientation des publics.

► Centre d'archives privées, doté d'un capital de confiance ancien, elle recueille, de la part de témoins ou d'acteurs de l'histoire, célèbres ou moins connus du public, d'inestimables versements. Le dépôt de ses archives pour la période 1898-1940, effectué par la Ligue des Droits de l'Homme en 2000, après leur restitution par la Russie, en constitue un bon exemple.

► Le Musée d'histoire contemporaine, son pôle iconographique, conserve et valorise 1 500 000 photographies, affiches, dessins, estampes, peintures et objets divers. Consacré à l'histoire internationale des XX^e et XXI^e siècles, il joue un rôle de médiateur culturel, défricheur de pistes peu explorées. En 2007, l'exposition *Amours, guerres et sexualité [1914-1945]* met en scène une thématique située à la croisée de l'histoire des guerres et de l'histoire du genre : comment et en quoi les deux conflits mondiaux ont-ils affecté, au niveau de l'intime, les relations entre les hommes et les femmes, civils ou militaires ?

La BDIC, un acteur reconnu de la recherche en histoire contemporaine

Placée au cœur du dispositif d'aide à la recherche par les pouvoirs publics, la BDIC mène de nombreuses actions contribuant à asseoir sa réputation au sein d'un réseau national et international de coopération scientifique.

► Érigée par sa tutelle en bibliothèque de référence nationale en raison de son patrimoine documentaire exceptionnel, elle devient CADIST¹ « Relations internationales et monde contemporain » en 1982.

Tout en œuvrant à la complétude de la carte documentaire nationale, elle s'implique dans la valorisation scientifique de fonds ciblés et la diffusion des résultats de la recherche : numérisation de corpus, en liaison avec la Bibliothèque nationale de France ; organisation de séminaires, colloques et cycles de conférences tels *les Lundis de la BDIC*, destinés à revisiter des questions historiques à partir de sources nouvelles ; publications dont *Matériaux pour l'étude de notre temps*, en ligne sur *Persée*, le portail de revues scientifiques en sciences humaines et sociales créé par le MENSRS² ; constitution d'archives orales filmées ; formation des jeunes chercheurs à la méthodologie de l'interprétation des sources et à la réflexion sur la transmission de l'expérience historique, notamment cinématographique...

► En 2001, l'implantation d'une Structure fédérative de recherche « Archives et histoire des relations internationales », adossée aux archives écrites et orales qu'elle collecte, institutionnalise sa vocation de pôle fédérateur pour la communauté des historiens et des chercheurs en sciences politiques, sociologie et philosophie politiques, économie et droit international.

Animatrice et coordonnatrice de ce réseau, la BDIC y joue un rôle de catalyseur, favorisant l'émergence et la fertilisation croisée de thématiques en prise avec les attentes sociales, tout en assurant une mise en cohérence transversale des travaux.

Une ambition de progrès : vers un centre d'histoire internationale contemporaine réunifié

Alors que l'histoire contemporaine fait l'objet d'intenses débats de société portant sur des champs aussi décisifs que les conflits mondiaux, le monde post-soviétique, le colonialisme, les génocides, l'immigration et les phénomènes migratoires, que nos concitoyens sont en quête d'informations et de repères pour comprendre le temps présent, la BDIC – dépositaire de la mémoire du XX^e siècle et observatoire de l'histoire en train de se faire et de s'écrire – subit des contraintes fonctionnelles préjudiciables à la mise en valeur de son potentiel documentaire et son développement.

Sur le site de Nanterre, la saturation des magasins met en péril la conservation et l'enrichissement des fonds... Les contraintes surfaciques imposent aux publics du Musée un accès aux collections restreint... Les expositions restent temporaires et pâtissent d'un déploiement scénographique insuffisant... Enfin, la délocalisation des sites et la partition intellectuelle des fonds nuisent à la cohérence intellectuelle et la lisibilité de l'offre ainsi qu'à la visibilité de l'institution.

Afin de remédier à ces dysfonctionnements structurels et dans l'intérêt du déploiement de ses missions, la BDIC s'est fixé comme ambition la réunification, « dans un même immeuble », de ses deux entités constitutives, conformément à l'acte de donation des Leblanc. En attente d'un accompagnement des pouvoirs publics, ce projet de centre d'histoire internationale contemporaine, prévu à l'intersection de la Ville de Nanterre et de l'Université, est inscrit au Contrat de projets État-Région 2007-2013.

Fondé sur la crédibilité scientifique de la BDIC et sa vocation de « passeur » d'histoire, un tel centre contribuerait à faire du site nanterrois un pôle d'excellence dans les sciences du contemporain ainsi qu'un outil au service d'une politique d'action pédagogique et culturelle à l'Ouest de Paris.

Clare Niemkoff,

Conservateur chargé des relations extérieures et du développement

¹CADIST : Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique

²MENSRS : Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

► La BDIC : 3 millions de documents en histoire contemporaine et relations internationales :

- Guerre de 1914-1918
- Guerre de 1939-1945
- Révolutions, guerres civiles et conflits contemporains
- Idéologies politiques, mouvements
- ouvriers internationaux
- Droits de l'Homme et questions humanitaires
- Colonisation et décolonisation
- Nationalités et minorités
- Migrations internationales
- Espaces européens et interactions



Le dépliant de poche *La BDIC de A à Z* est disponible, en nombre ou à l'unité. Pour l'obtenir : claire.niemkoff@bdic.fr, tél. 01 40 97 79 11

► La BDIC sur le Campus de Paris-X Nanterre:

Tour bibliothèques BU/BDIC : 6, allée de l'Université, 92001-Nanterre
Prendre l'entrée gauche « BDIC ».

► Le Musée d'histoire contemporaine-BDIC, Paris :

Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007-Paris.

► Accès aux collections:

Bibliothèque-archives : sur inscription
Musée : sur rendez-vous.

► Contacts téléphoniques :

Bibliothèque-archives : 01 40 97 79 01
Musée : 01 44 42 54 91
Relations extérieures : 01 40 97 79 11.

<http://www.bdic.fr>